

« Flumen est *Arar* quod... in Rhodanum influit. »
(Cæsar. Com. lib. I, § XII.)

« Navigatur non Rhodanus tantum *Ararisque*. »
(Dion. Cassius, lib. XLIV, § 42, p. 710.)

..... Galli

Quos Rhodanus velox, Araris quos tardior ambit.

(Cl. Claudian, in Ruf, lib. II, vs 106.)

... *Ararim* quem *Sauconam* adpellant...

(Am. Marcel, lib. XV, § XI.)

Paradin (*Hist. de Lyon*, 4) prétend que ce nom de *Sauconna* vient de « *sanguine martyr* » et ne se faut esbahir, dit-il, de ce nom, car il fut dès lors fait tel carnage et boucherie des pures citoyens lyonnais, pour la querelle de la foy chrestienne, que la rivière de la Saône, toute teinte de sang, *en regorgea* jusques vers Mâcon, et en perdit ce fleuve son nom antique, en prenant un autre de ce sanglant massacre, qui lui est demeuré jusques aujourd'hui. » « La Saône, dit Coulon, est la plus vénérable des rivières du monde, pour avoir été consacrée du sang des martyrs de la foy. »

Le P. Ménestrier, avec plus de critique, dit : « Pour ceux qui l'ont nommée *Saugona*, à cause du sang répandu de nos martyrs, que l'on dit avoir fait changer de couleur à cette rivière, je n'en voy point d'autorité bien seure, pour établir cette étymologie. »

Grégoire de Tours nomme la Saône *Sangonam*; les actes de Saint-Trivier *Sagonam*; Nithard *Saugonam*; Aimoin *Sagonnam*; Fredegair *Saogonnam* : « Usque *Ararim Saogonnam* fluvium pervenit » ; et dans un autre passage, il la nomme *Sauconna*. « Evecta navalia per *Ararim* fluvium qui cognominatur *Sauconna*. »

« Vers le X^e et XI^e siècles, dit M. Valentin-Smith (*Mono-*